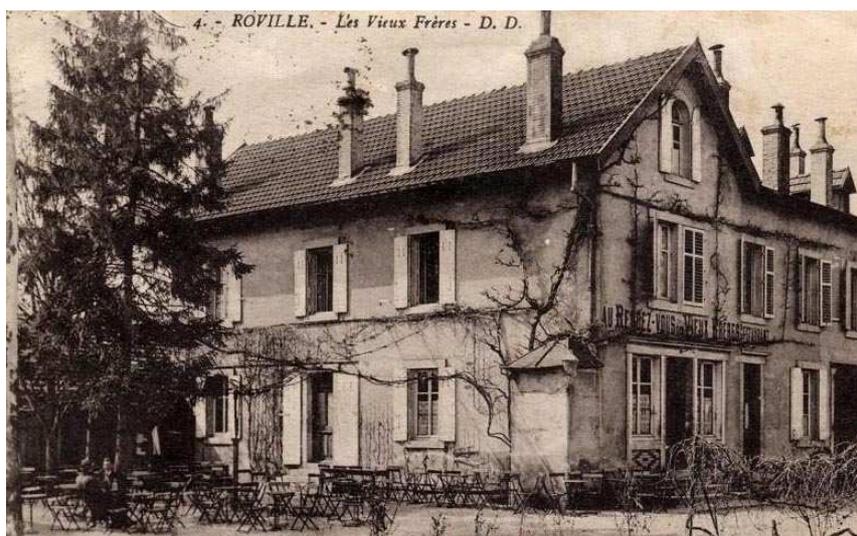


Les randonnées en Saintois



la vallée de la Moselle Circuit des Vieux Frères



De Roville-devant-Bayon à Neuville-sur-Moselle :

A la limite du lit majeur de la Moselle, en bordure de forêt, avec vue sur les collines du Bayonnais et retour le long du canal.

La brochure permet d'évoquer le passé industriel de Roville-devant-Bayon, de découvrir les richesses historiques de Neuville-sur-Moselle.

Randonnée familiale balisée de 9 km, 2 heures 40.

Avec la visite de Neuville ou la lecture par les enfants du journal d'Hector le Castor compter 3 heures.

*Un des six circuits de randonnée de la Vallée de la Moselle entretenus par l'association « **Les Randonneurs du Saintois** », éditeur de cette brochure et d'un journal pour enfants téléchargeables sur notre site :*

www.lesrandonneursdusaintois.fr

« nos circuits »

Les randonnées en Saintois : la vallée de la Moselle

Circuit des Vieux Frères.



Photo Julien Barbier : arrivée sur Neuwiller

Durée : 2 heures 40 à 3 heures

Nombre de kilomètres : 9 km

Balisage : Anneaux bleus

Familles : *Hector le Castor accompagne les enfants*



Aire de départ : Départ principal Roville-devant-Bayon
Parking de l'église place Mathieu de Dombasle

Le circuit porte le nom d'un lieu-dit de Roville où se trouvait une épicerie-café à l'enseigne « le rendez-vous des Vieux Frères »

Description du circuit :

De Roville-devant-Bayon à Neuwiller-sur-Moselle, à la limite du lit majeur de la Moselle, cette randonnée permet à l'aller, au bas de la pente boisée, d'évoquer le passé industriel de Roville, d'admirer les collines du Bayonnais qui bornent la vallée, pour déboucher, à travers les vergers, sur Neuwiller-sur-Moselle, village chargé d'histoire.

Puis le chemin longe le canal vers Crevéchamps jusqu'à l'écluse et reprend la direction de Roville-devant-Bayon par le port de Neuwiller, avant de déboucher sur les étangs, la coopérative agricole.

Ce sera l'occasion de rappeler l'histoire des castors de la Moselle, dont des traces sont perceptibles aux abords des étangs.

Au passage nous découvrons le dernier kilomètre du canal des Meuniers qui rejoint la Moselle à proximité du Rendez vous des Vieux Frères.

Carte : La carte du circuit et le guide de la randonnée sont téléchargeables gratuitement sur le site internet des Randonneurs du Saintois (<http://lesrandonneursdusaintois.fr/>).

Randonnée en famille

Pour les enfants de 6 à 12 ans télécharger « le journal d' Hector le Castor n°2 ».



Promenade agréable à l'orée de la forêt et le long du canal. Avec les jeunes enfants il est possible d'emprunter sans risque, au retour, le chemin en contrebas du canal plutôt que le chemin de halage. (Une seule brève portion entre Neuville et l'écluse est moins sécurisée).

Les enfants peuvent découvrir les chiffres romains, les collines du Bayonnais, le nom du Chancelier Chaumont de la Galaizière, quelques termes de vocabulaire oubliés, l'histoire du castor de la Moselle et bien d'autres choses.

Il existe six circuits dans le Val de Moselle : le circuit du Grand Rozot (11km ; 3h20), le circuit des Vieux Frères (9km ; 2h40), le circuit des Genêtres (11km ; 3h30), le circuit de la Banasse (9km ; 2h50), le circuit de Viacelle (13km ; 3h50), le circuit des Résistants (20km ; 5h20). Trois chemins de liaison permettent également de rejoindre les circuits des secteurs de Vézelize et de la colline de Sion.

Aire de départ : Nous vous proposons de garer votre voiture sur le petit parking de l'église, sur la place Mathieu de Dombasle à Roville-devant-Bayon.

Le départ se situe au cœur du village de Roville, près de l'école maternelle, dans la rue des Acacias qui prolonge vers le haut la place Mathieu de Dombasle .

A découvrir lors de cette randonnée :

- Les cités et usines textiles de Roville.
- (le village ancien, Mathieu de Dombasle et Antoine Bertier seront évoqués dans la brochure du circuit des Genêtres)
- Les collines du Bayonnais vues du Saintois
- Le village de Neuville et le château du Chancelier Antoine Chaumont de la Galaizière
- Le retour du castor dans la vallée de la Moselle
- La confluence du canal des Meuniers avec la Moselle
(Canal évoqué plus longuement dans la brochure du circuit de la Banasse)



Photo Julien Barbier

*Le circuit des Vieux Frères débute dans le village, près de l'école maternelle et permet après 750 m de macadam de rejoindre un chemin en lisière de bois.
Au passage, l'on aperçoit les cités construites pour loger le personnel du tissage et de la filature.*

L'histoire de Roville-devant-Bayon nous est contée dans le livre de Jacques Champouillon paru en 2001.

L'ancien site des usines textiles et les cités de Roville-devant-Bayon

Cette partie du village liée à l'industrie textile est à l'écart du village ancien plus marqué par le passé agricole et la première école française d'agriculture créée par Antoine Bertier et Mathieu de Dombasle (cf. Circuit des Genêtres).



Au fil du temps se sont ainsi implantées à Roville des familles venues des Vosges, puis dans les années 1965-70 des immigrants portugais ou italiens.
Les cités sont toujours joliment entretenues.

Les cités sont pratiquement le dernier témoin du passé industriel de Roville-devant-Bayon : En 1895 attiré par la proximité de la route, du chemin de fer et du canal, l'existence d'un ancien moulin avec chute d'eau, un industriel de Reims Charles Vereret lance la construction de la première usine de tissage, usine qu'il agrandira rapidement par la construction d'une filature.

A la mort de Charles Verenet, sa veuve est contrainte de vendre l'usine à Adrien Mollard et Paul Cuny qui construisent la deuxième usine dite de la Vologne. La vie s'anime autour de ces usines : crèche, dispensaire, stade, transports sur route et canal, commerces ...

Après la seconde guerre mondiale, l'usine plus gros employeur de la région tourne à plein régime. Le tissage fermera en premier, puis plus récemment la filature.



Sur cette carte ancienne l'on aperçoit les deux usines. Maintenant le site de la Vologne a été repris par une entreprise de démolition et les tas de gravats altèrent le paysage. Il reste dans Roville quelques vestiges des usines que l'on aperçoit au retour de la randonnée.

Les collines du Bayonnais

Le circuit devient plus champêtre avec à l'horizon au dessus de la ferme du Chalet et des pépinières Hachon, une superbe vue sur les collines du Bayonnais.



A l'aide la carte I.G.N. ou de la photo, avec les enfants nous identifions de droite à gauche,

Depuis Bayon, le Haut de Bayon (347m), le Revers de la Mante (358m), le Haut de la Mante (388m) et le Bois de Lorey (385m). Cet ensemble de collines culmine à 405 m au **Haut de la Sue**, là où l'armée a installé une station radar, sur la route de Lunéville, face aux villages d'Haigneville et Brémoucourt.



Photo MPD 2017

Au bas de la forêt, l'arrondi du léger versant est révélateur du travail d'érosion effectué par la rivière à cet endroit, il y a plusieurs dizaines de milliers d'années, à l'époque des dernières glaciations. En bordure de champ, on trouve à la fois de la pierre calcaire plate du versant et du galet roulé de Moselle.

Des ruisseaux temporaires, parfois bordés de saules, drainent vers la Moselle les eaux qui descendent du bois.

Parmi les arbustes et les arbres qui bordent le chemin, nous remarquons, en dehors de l'aubépine et du prunellier, de la viorne, du robinier faux acacia, mais quel est donc le vrai acacia ? du noisetier, du chêne, du charme et de la charmille, du cornouiller, du fusain aux fruits roses en forme de bonnet d'évêque, de l'érable champêtre (bois de poule), du frêne, du merisier, du saule marsault, de l'envahissante clématite sauvage, de l'églantier épineux .

Vous serez peut-être surpris d'apprendre que le véritable acacia est le mimosa.



Photo Julien barbier

En arrivant à Neuville, le circuit longe une exploitation agricole puis rejoint le canal. Il y a quelques années, un curieux « pont tonneau », passerelle flottante que les marinières manœuvraient au treuil, permettait de franchir le canal au niveau de Neuville.

Elle a malheureusement été retirée et le chemin de randonnée fait un détour par l'écluse en direction de Crevéchamps.

La visite de Neuville-sur-Moselle est proposée dans ce circuit.

Le village, l'église et le prieuré de Neuville-sur-Moselle.



Photo Julien Barbier

Nous vous proposons dans le village de bifurquer, dans le virage avant l'impasse, d'emprunter le chemin empierré le long des contreforts et des murs du château et de regarder de loin la grille d'entrée. (Le château ne se visite pas)

Mission des enfants sur leur journal :

« Identifier diverses couvertures de toit : ardoises et tuiles »



Nous vous suggérons ensuite de vous diriger vers l'église, par une allée qui surplombe l'Elysée, le petit ruisseau au fond du ravin et de prendre la rue du Prieuré.

Aux n° 5 et 7 de cette rue, les maisons constituaient les bâtiments du prieuré. En 1116 le Comte de Toul fonde ce prieuré et le rattache à l'abbaye St Vanne de Verdun. Il subsista jusqu'en 1791.

La porte piétonne du presbytère (n°7) est incluse dans la maison voisine. La façade présente un cartouche contenant l'écu losangé aux armes de Neufchâtel (XVIe)



L'église St Pierre est orientée à chevet plat avec une entrée par le nord de la nef. La tour constitue le dernier témoin de l'église primitive qui était prieurale. Cette tour est romane avec fenêtres géminées en plein cintre, séparées par un pilier rond couronné d'un chapiteau sculpté.

Elle a été reconstruite au début du XVIIIe et remaniée en 1860.

Le chœur de forme ogival communiquait avec le prieuré à qui il était réservé. La nef est sans pilier, aux fermes apparentes et décorées.

A l'entrée, dans la niche au-dessus de la porte, après le portail figure le patron secondaire de la paroisse Saint Liboire, évêque du Mans, mort en 385.

A l'intérieur, il faut s'arrêter devant les boiseries du chœur (1710) comportant le monogramme de Léopold (« L » et croix de Lorraine), l'oiseau sculpté sur le pilastre, la chaire à prêcher avec les évangélistes, le décor floral, l'abat-voix, le bel autel majeur du XVIIIème armorié.

Dans le cimetière : un beau panorama sur la vallée et le village.

Quelques tombes à découvrir : celle de l'abbé de Rosselange, ancien prieur et bienfaiteur de Neuville, celle de Maurice Jordy, près de la tour à l'entrée, mort en 1825, et qui racheta le château aux héritiers du chancelier de la Galaizière en 1807, celle des Malglaiwe, devenus propriétaires par alliance avec la famille Jordy.



Pour les enfants : profiter de la pause pour situer le village avec le langage du temps passé et découvrir une énigme tout en observant le village depuis le haut. Ecrire en chiffres romains

Le château du Chancelier de la Galaizière

En repartant dans le bas du village, l'on découvre les anciennes tours, vestiges de la basse-cour du château des Rhingraves (1553) et les bâtiments de la ferme du château. Depuis le canal, on aperçoit l'ensemble du château et à droite la magnifique allée de marronniers qui y conduit. Vous avez traversé l'ancienne route royale 57.

La chaussée de Neuville qui a précédé cette route, a été réalisée à la demande du Chancelier de la Galaizière. Il en résulta des corvées écrasantes qui le rendirent très impopulaire. (voir ci-dessous et document à télécharger)

Le village de Neuville-sur-Moselle est marqué par la présence imposante du Château XVIIIème du Chancelier Chaumont de la Galaizière, en partie détruit au XIXème siècle, comme le montre la carte postale ci-dessous. De l'arrivée du Chancelier à la Révolution, le village fut appelé « Chaumont sur Moselle ».

(Plus d'informations sur le château et son propriétaire figurent en fin de brochure)

Le livre « Lunéville Fastes du Versailles Lorrain, paru en 2003 aux Editions Carpentier consacre un chapitre au Château de Neuville.



Photo JPD



Le cadastre de Neuville

En mairie de Neuville est présenté l'un des plus vieux cadastres de France.

Le vieux parchemin jauni mais encore lisible, restauré en 2001 avec l'aide la Fondation du patrimoine, porte la date du 15 décembre 1770.

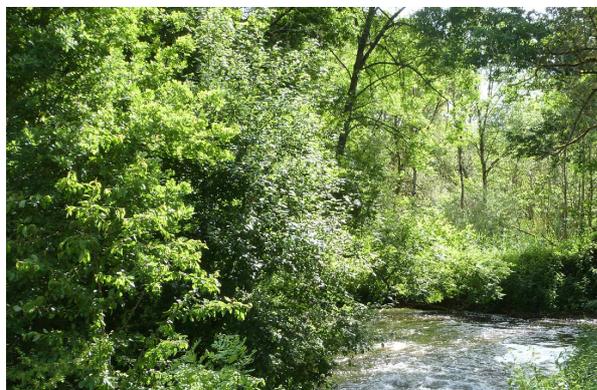
Le jardin du château apparaît sous forme de larges parcelles tirées au cordeau, mais aussi les bois, les champs, les haies de l'époque.

De très nombreuses essences d'arbres et arbustes avaient été implantées au XVIIIème dans les jardins. L'allée de marronniers en est un vestige.

**De Neuville à Roville, le chemin côtoie de nombreuses gravières.
L'exploitation et le réaménagement des zones d'extraction des granulats ont été évoqués dans la brochure du circuit du Grand Rozot et ses annexes, téléchargeable sur notre site internet.
Le syndicat des eaux de Pulligny possède de nombreux captages d'eau dans cette zone. Les berges du canal des Vosges font l'objet d'un entretien respectueux de l'environnement.**

En repartant vers l'écluse, en direction de Crevéchamps, à gauche le long du canal, il est possible d'apercevoir quelques traces de vie du castor.

Le chemin de halage, bordé de frênes, de platanes plantés dans les années 1880, nous conduit au port de Neuville, là où le canal s'élargit pour permettre aux péniches de manœuvrer. A ce niveau deux déversoirs sont visibles et l'eau rejoint en contrebas des espaces sauvages et humides, refuge d'une multitude d'oiseaux.



Photos MPD

La réintroduction du castor dans la vallée de la Moselle



Message d'Hector le castor

« Arrivés au premier étang à proximité de Roville, arrêt pour les enfants afin d'évoquer mon retour dans la vallée et peut être de découvrir quelques traces de mon passage »

Le castor européen avait complètement disparu des cours d'eau et n'habitait plus à la fin du XIXe que la basse vallée du Rhône.

*Le village de Tonnoy a été choisi en 1982 comme site de réintroduction du castor sur les berges de la Moselle : les quatre premiers castors s'appelaient « **Ratania, Castonnoy, Martin et Murmure d'un soir** ».*

Entre 1983 et 1984 ce sont quinze castors qui ont été réintroduits et aujourd'hui leurs descendants au nombre d'au moins 600 peuplent les petites et grandes rivières de Lorraine. (Ils sont suivis par le Groupement d'études des mammifères de Lorraine GEML <http://www.geml.fr> et dans notre secteur de randonnée par le Conservatoire des espaces naturels pour la Réserve naturelle de la Moselle sauvage. <http://www.reserves-naturelles.org/moselle-sauvage>).

Le castor n'est pas visible le jour mais il laisse des traces de son passage. En arrivant à l'étang au bout du chemin de halage, en se dirigeant vers la gauche, en bord des bosquets de saules il est possible d'apercevoir quelques traces d'écorçage. Mais d'autres lieux de vie du castor seront rencontrés en bord de Moselle.



Photos prises lors d'une sortie de nuit des randonneurs du saintois en 1997

En arrivant sur la première écluse de Roville à gauche avant la route se trouve le lieu de confluence du canal des Meuniers ou canal des Moulins avec la Moselle. (Ce canal qui part du barrage des Meuniers à Bainville pour rejoindre Roville par Mangonville, sera évoqué dans le circuit de la Banasse)

Dans la prairie, en hiver quand les étangs et le canal sont gelés s'y regroupent des hérons, aigrettes et cormorans en nombre, offrant, depuis la route, un beau spectacle.



Photo MPD janvier 2017

A droite du canal avant la traversée de la route se trouvait le « Rendez-vous des Vieux Frères ».

Le chemin se poursuit de l'autre côté du canal en face de la coopérative agricole jusqu'à la seconde écluse de Roville, toujours habitée.

Il rejoint le village en coupant à nouveau le canal des Meuniers.



Photo MPD l'écluse de Roville

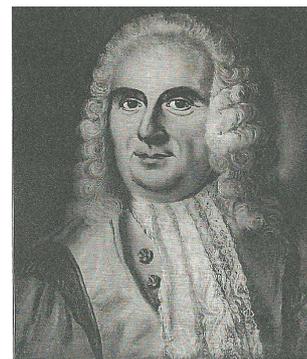
Antoine Martin Chaumont de la Galaizière 1697-1783

Intendant de Lorraine de 1737 à 1766

En 1735 la Lorraine et le Barrois sont cédés à la France dans le cadre des accords de Vienne qui mettent un terme à la guerre de succession au trône de Pologne.

Stanislas 1^{er} Leczinski, roi de Pologne de 1704 à 1709, puis rétabli en 1733, est à nouveau chassé de son trône. Pour occuper son beau-père, Louis XV installe Stanislas comme Duc de Lorraine sur le trône des ducs héréditaires lorrains dont le dernier réellement régnant est décédé. Sans doute y-a-t'il le fils de Léopold, François III, mais ce dernier va épouser Marie-Thérèse d'Autriche pour devenir lui-même empereur d'Autriche et la Lorraine ne l'intéresse pas.

La souveraineté viagère de Stanislas n'est qu'un trompe l'œil, car le duché est régi selon les principes du gouvernement français. L'indépendance de la Lorraine cesse d'exister mais la fiction est maintenue. Dès lors l'assimilation ne peut être que délicate et il faut, pour la réussir, un homme capable.



Le chancelier prêtant serment à Meudon

Antoine Martin de Chaumont, marquis de la Galaizière, alors intendant de Soissons est retenu pour accomplir cette rude tâche. Chancelier de Stanislas, il joue le même rôle que les intendants du roi à la tête des autres provinces françaises. Amené à lever des impôts nouveaux, à lancer des réformes dérangeantes sur le plan administratif, législatif et judiciaire, *il est exécré par les Lorrains* qui croient encore à leur indépendance.

Il administra seul le duché de 1737 à 1758, puis en collaboration avec son fils Martin de 1758 à 1766.

Envers et contre tous, et malgré des abus, il fut un administrateur consciencieux et avisé de la Lorraine, mais il a fallu du temps pour en faire le constat ! Les corvées écrasantes (construction du château et chaussée de Neuviller) le rendirent en effet très impopulaire : il devint l'homme de Neuviller. (*voir document annexe « les corvées de la Chaussée de Neuviller »*)

Le château de Neuviller

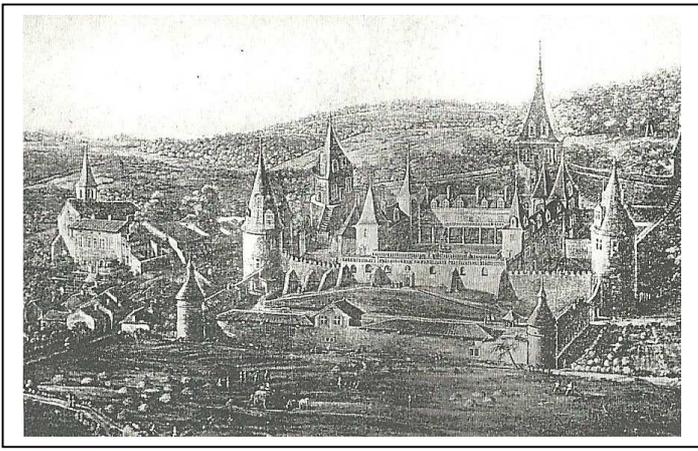
Le 15 février 1751, Stanislas fait don à son Chancelier de la seigneurie de Neuviller achetée au prince de Salm-Salm en 1749 : il érige le château et ses terres en Comté. Le chancelier y adjoint les terres de Roville et en 1757 le marquisat de Bayon. En 1756, il fait raser la partie haute du château existant pour y construire un château plus confortable. Endetté, en 1760 il cède le château à son fils, Intendant de Lorraine qui poursuit les travaux, avec l'appui de son frère Barthélémy qui deviendra le premier évêque de Saint Dié.

Il y a eu au moins quatre châteaux consécutifs à Neuviller. Le premier est mentionné dès **1091** (castrum de Neuviller), probablement une maison forte carrée à plusieurs étages.

En **1170** Odon d'Ogéville adjoint une nouvelle construction identique à la première, placée par rapport à elle en angle de case à damiers.

En 1495, le château devint, par mariage avec le Rhingrave (comte du Rhin) Jean VI, propriété des comtes de Salm auxquels il appartiendra pendant deux siècles et demi.

En **1553**, il fut modifié et considérablement agrandi sur un plan nouveau. On y travailla encore plus tard à plusieurs reprises pour le fortifier et l'embellir. Il était alors tel que l'a représenté le peintre Inquart en 1735, dans le tableau figurant ci-dessous.



Le château des Rhingraves

Bâti sur une sorte de promontoire, il se composait d'une enceinte en forme de pentagone irrégulier, avec une tour à chaque angle. **Le corps de logis était Renaissance.** Cette construction s'étalait sur 65 m de long et était flanquée à droite et à gauche de divers bâtiments dont une chapelle castrale.

Cet ensemble était placé à l'intérieur de cours, dont l'une, par devant, formait terrasse du côté de la vallée qu'elle surplombait. Ces cours étaient entourées par un mur d'enceinte très élevé. Dans la cour arrière, il y avait un donjon communiquant avec quatre tours par un chemin de ronde.

En avant du château et en contrebas, se trouvait une basse-cour très vaste, avec écuries et bâtiments de service, flanquée de deux tours et fermée par des murs élevés. (Ces deux tours existent toujours et se trouvent au bord de la route). La porte d'entrée du château était dans la basse-cour et l'on pénétrait à pied dans la forteresse par une porte et des escaliers placée dans le mur de la terrasse.

Le château du XVIIIème

Une carte postale de 1898, page 7 donne une idée du 4ème château de Neuviller. Le bâtiment principal de 42 m de long se composait de deux niveaux. Il était bâti en pierre de taille avec corniches et balustrades. Une chapelle castrale, une orangerie, une salle de comédie, un établissement de bain complétaient les installations.

Face à la Moselle, une vaste terrasse, plantée d'un jardin à la française, avec pièce d'eau, offrait un panorama superbe. Une cascade aménagée animait le ravin de l'Elysée séparant le château et l'église du village.

L'ensemble du domaine comprenait également un parc de 86 ha entouré de murs. Le parc était composé d'un bois, de vignes, vergers, pépinières et cultures. A un kilomètre, le bois du Rendez-vous, auquel on accédait par une large allée partant du château, aménagé en son centre d'un rond-point en étoile, était un lieu de promenades tout indiqué.



Le château et ses dépendances ont été entretenus de façon parfaite jusqu'à la Révolution. Par la suite il n'en fut pas de même à cause des frais considérables qu'exige l'entretien du domaine. En 1898 le propriétaire est réduit à abattre les deux tiers du château. La partie subsistante est l'extrémité sud du corps principal et le retour d'aile. Sur le pignon nord qui ferme désormais le château, a été remonté le fronton triangulaire armorié de l'ancien avant-corps.

Les panneaux peints à la détrempe par André Gergonne (1702-1780) figurent dans les collections du Château de Lunéville.

Des travaux importants ont été menés sur les toitures par les propriétaires actuels.

Photo Julien Barbier



SOMMAIRE

Page 1	Les randonnées en saintois : présentation
Page 2	Description du circuit
Page 3	Consignes . Carte et aire de départ A découvrir lors de la randonnée
Page 4	L'ancien site textile de Roville-devant-Bayon
Page 5	Les collines du Bayonnais et les arbres
Page 6	Le village et l'église de Neuville sur Moselle
Page 7	Le Château, le cadastre
Pages 8 et 9	La réintroduction du castor La confluence du canal des Meuniers et de la Moselle
Pages 10 et 11	Le Chancelier de la Galaizière et le château de Neuville

Documents complémentaires à télécharger sur www.lesrandonneursdusaintois.fr

Documentation et remerciements :

Merci à Julien Barbier pour les photos aériennes , à Monsieur Renaux pour les documents sur le Chancelier et son château , les informations sur Neuville-sur-Moselle.

Documentation :

« Histoire de Roville –devant-Bayon par Jacques Champouillon- 2001 »
« Lunéville fastes du Versailles lorrain – 2003 »
« Le pays lorrain : 1936 à 1938 »
« Le régime des corvées au XVIIIème siècle en Lorraine – Pierre Boyé – 1900 »
site consulté : <http://www.reserves-naturelles.org/moselle-sauvage>).

Les « Randonneurs du Saintois » est une [association loi 1901](#) qui offre à ses membres une activité conviviale de randonnée pédestre familiale tant dans le Saintois qu'à l'extérieur. Au cours de randonnées-découvertes elle permet de se familiariser avec la nature (flore et faune), avec le passé des sites visités (archéologie, géologie, histoire...) et en général avec tout ce qui peut paraître intéressant sur les itinéraires, tout en restant simple et accessible à tous.

L'association organise plusieurs types de randonnées : des randos bleues plafonnant à 3 km/h, des randos vertes à 4 km/h maxi, des randos rouges à allure rapide et des randos ayant le **label Rando Santé®**. Le programme est sur le site internet de l'association.

Date édition : Juillet 2017